

# La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

La vision védique de Dieu est unique. Bien que le sujet de Dieu ne se prête pas à la spéculation, le concept de Dieu diffère d'individu en individu et de religion en religion. S'il y a un Dieu, pourquoi y a-t'il tant de différences sur la manière dont les gens voient ce Dieu? La réponse est évidente. Dieu est un être que nous ne connaissons pas, et malgré cela, nous ne pouvons pas nous empêcher de parler à son sujet.

Le Vedanta, un ensemble de textes qui se trouvent à la fin des quatre Védas, a quelque chose à dire au sujet de Dieu. En fait, c'est un moyen de connaissance, ou *pramāṇa*, pour connaître des choses que je ne peux pas connaître par l'intermédiaire des autres moyens de connaissance—la perception, l'inférence et la présomption. Bien que le mot *pramāṇa* soit généralement traduit par 'autorité', la traduction littérale est 'ce qui est un instrument pour donner une connaissance'—

*pramāyāḥ* ou *mā* signifie suffixe *ana* *karaṇam*. *Pramā* 'connaissance'. Le *ana* indique le moyen, ou *karaṇam*. Le Veda est un moyen indépendant de connaissance car le sujet traité par le Veda est un sujet auquel mes sens et les autres moyens de connaissance n'ont aucun accès. Chaque moyen de connaissance est indépendant et est sa propre preuve. Par exemple, mes yeux et mes oreilles sont tous deux des *pramāṇas*. Mais la connaissance que mes yeux peuvent me procurer, mes oreilles ne peuvent pas y accéder, et réciproquement. Aussi, ce qui est compris par l'inférence n'est pas accessible par la perception au moment où l'inférence est faite. De la même manière, il y a des sujets dans le Veda auxquels nous n'avons pas accès autrement. C'est pourquoi le Veda est considéré comme un *pramāṇa*.

*Même la personne qui rejette Dieu ne fait que rejeter son propre concept de Dieu. Etant capable de penser, elle se doit de rejeter ce concept.*

Pourquoi ne laissons-nous pas Dieu tranquille? Dieu est l'être le plus maltraité au monde. Nous le traitons de tous les noms: Dieu est vengeur; Dieu est terrible. Et il est aussi dans le même temps aimant et compatissant. Certaines théologies nous donnent un double message. "Il vous aime; faites attention." C'est comme si vous disiez, "je t'aime; écarter-toi de ma vue." Les

# La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

gens ont donc des concepts différents de Dieu. Même la personne qui dit, “Je ne crois pas en Dieu,” ne fait que rejeter son concept de Dieu.

Quand on lui demande de quel Dieu il parle, il répond, “Vous savez, le Dieu qui est assis au paradis et a jeté toutes ces planètes du ciel—je ne crois pas en ce Dieu.” Je suis d'accord avec lui, un tel Dieu n'existe pas. En fait, je peux même le prouver. Ce genre de Dieu n'est donc pas un objet de croyance ou d'incroyance. Même la personne qui rejette Dieu ne fait que rejeter son propre concept de Dieu. Il est capable donc rejeter ce concept. Rejeté ou non, nous avons toujours un certain concept de Dieu.

*Vous ne pouvez pas éviter de répondre à la question, “Qu'est-ce que Dieu?” car cela fait partie de votre psyché.*

Vous ne pouvez pas éviter de répondre à la question, “Qu'est-ce que Dieu?” car cela fait partie de votre psyché. Que vous ayez rejeté ou accepté Dieu, son existence reste un mystère pour vous, parce que vous vous trouvez dans une structure ordonnée avec certaines lois, l'univers. Ces lois sont nombreuses et variées mais elles déterminent l'univers. Vous pouvez peut-être essayer de réduire cet univers à des équations mathématiques. Vous pouvez à partir de ces équations dériver différents modèles d'univers possibles. Mais une chose est claire, quel que soit le point de vue que vous adoptiez, il y a un monde qui nous est donné, un ordre des choses qui nous est donné.

structure ordonnée, vous êtes un individu, une personne. Cette personne a certaines caractéristiques, un

*Il y a un monde qui nous est donné, un ordre des choses qui nous est donné. Dans cette structure ordonnée, vous êtes un individu, une personne.*

est vivant, qui est né vivant, est capable de devenir adulte, et est sujet au vieillissement et à la mort. Ce sont des faits qui sont donnés. Quand je regarde ce corps, je me rends compte qu'il consiste en et obéit à certaines lois. Le corps est à la fois causé par, et est sujet à, certaines lois biologiques qui gouvernent le corps, et il y a bien sûr des lois psychologiques. Il y a aussi des lois gouvernant votre capacité à vous souvenir, votre mémoire. Il y a des lois gouvernant votre capacité à connaître et ne pas connaître. Toutes ces lois peuvent être ramenées à un seul mot:

# La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

‘ordre’. Il y a un ordre physique, un ordre physiologique, un ordre psychologique, et il y a un ordre épistémologique. Tout cela constitue un arrangement, un immense ordre qui est donné.

A l'intérieur de cet ordre, vous disposez d'une certaine liberté. En tant qu'être humain, vous êtes pourvu de la liberté de désirer, la liberté de vouloir ou le libre-arbitre. Vous avez aussi la liberté d'agir, d'accomplir. Dans cet ordre, j'ai aussi le pouvoir de connaître, d'explorer mon environnement.

Ce pouvoir, la faculté de connaître, m'a été donnée—ce n'est pas quelque chose que j'ai acquis plus tard. Tout cela est donné—le siège de l'émotion, la faculté de connaître, les organes des sens, et ainsi de suite. Mon complexe corps physique-mental-sens fait partie de cet univers donné, pour que je puisse voir ce monde aussi bien que je le vois Et pour voir ce monde toujours plus clairement, cette capacité et cette connaissance me sont également données.

En fait, tant de choses sont données, que personne ne peut affirmer qu'il a créé quoi que ce soit. Personne ne peut revendiquer être l'auteur exclusif de quoi que ce soit, même un scientifique qui a fait une découverte. Un scientifique peut découvrir par exemple, une loi, un phénomène inconnu avant lui. Son nom est souvent rattaché à cette découverte. Pourtant, nous ne pouvons pas dire qu'il est l'auteur exclusif de cette découverte car la faculté de connaître et de découvrir étaient déjà donnée. Et il doit y avoir quelque chose qui est déjà là pour qu'il la découvre. De plus, les gens qui ont travaillé avant lui sur ce projet doivent être reconnus. Des générations d'efforts, d'explorations, de recherches et de découvertes, d'erreurs, de corrections—ont mené à cette découverte. Il a une meilleure vision de choses car il est debout, haussé sur les épaules de toutes les générations précédentes. Il a bien sûr été capable de tirer de tout ce savoir un avantage en un lieu et un moment donnés. Et il a donc fait une découverte. Comment pourrait-il dire “J'en suis l'auteur exclusif”? Car personne n'est l'auteur de quoi que ce soit. C'est pourquoi il y a de nombreux ouvrages en sanskrit sans auteur connu. Ils sont anonymes. Les auteurs ne peuvent pas être identifiés, mais cela importe peu, car ceux qui les ont écrits savaient qu'ils n'en étaient pas les auteurs. Ils comprenaient qu'ils bénéficiaient de certaines capacités, qui leur ont été données. En fait, même le fait qu'il existe une telle capacité est donné. Et le fait que

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

vous puissiez réaliser ce potentiel est donné. Tout ce que vous pouvez dire est donc que vous avez su tirer profit de ce potentiel, de cette capacité.

Vous vous trouvez dans un monde qui est donné avec un complexe corps physique-mental-sens qui est donné. C'est une vérité que personne ne peut nier. C'est pourquoi les enfants posent la question fondamentale: "Papa, dis-moi, qui a fait tout ceci?"

Papa peut seulement dire ce qui lui a été dit quand il était enfant et qu'il n'a jamais questionné après cela. Quand il était petit, on lui a dit que Dieu a fait tout ceci, et personne n'a posé d'autres questions à ce sujet. Son grand-père aussi a confirmé ce que son père lui a dit. Mais ce garçon n'est pas satisfait de la réponse. Il continue à poser des questions: "Où est Dieu? L'as-tu vu?" Le père dit,

vu; j'espère le voir  
ciel, au paradis."  
père que, Dieu qui  
créé ce monde est  
littérale d'une des

*Vous vous trouvez dans un monde qui est donné avec un complexe corps physique-mental-sens qui est donné. C'est pourquoi les enfants posent la question fondamentale: "Papa, dis-moi, qui a fait tout ceci?"*

"Je ne l'ai jamais  
un jour. Il est au  
L'affirmation du  
est au paradis a  
l'interprétation  
phrases védiques

qui parlent de ce sujet: *divitiṣṭhāni sarvaṃ karoti*. "Situé dans *divi*, il a créé toute chose." Dieu est *divi-tiṣṭha*, mais une interprétation littérale n'est pas conforme à l'intention du texte. *Divi* peut dire 'au paradis', ou, ce qui est plus approprié ici, 'dans sa propre lumière.' Une traduction juste serait donc, "Établi dans sa propre lumière, il a créé toute chose." Malheureusement, cette phrase est prise dans son sens littéral "Dieu qui est aux cieux a créé le monde," ce qui entraîne une division cosmologique et psychologique. Et ce concept est propagé en tant que tel de générations en générations.

Ainsi, un garçon ou une fille, de quatre ou cinq ans, demandera: "Qui a créé le paradis, papa?" Papa, très sérieusement, dit "Dieu." "Où était Dieu avant de créer le paradis?" Et l'enfant ne peut s'empêcher de penser à la seule réponse possible: l'enfer. Dieu a peut-être créé le paradis depuis l'enfer. Les questions continuent: "Qui a créé l'enfer?" Le père doit dire que Dieu a créé l'enfer. "Mais où était Dieu avant de créer l'enfer?" La seule réponse qui reste au père est: "Tais-

# La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

toi maintenant. Tu poses trop de questions.” Chaque fois que vous êtes incapable de répondre, vous utilisez votre autorité pour arrêter d'autres questions.

Mais l'esprit naissant, en plein développement de l'enfant, avec cette fraîcheur qui lui est propre, ne peut abandonner le questionnement. Un enfant persiste un long moment avant d'abandonner. Puis un jour, l'enfant ferme sa bouche et son esprit à ce sujet fondamental, à cette question incontournable. Plus tard, il conclura peut-être que Dieu ne peut être connu et dira, “Je suis agnostique. Je ne dis pas que Dieu existe; je ne dis pas que Dieu n'existe pas.”

Il relègue ce sujet à l'arrière-plan, derrière des questions plus immédiates comme le montant de son compte en banque. Mais quand le sujet de Dieu est abordé, son esprit s'ouvre à nouveau et est libre d'aller dans toutes les directions.

Au moins, il ne dit pas, “Je sais que Dieu existe—il est au paradis.” Cette personne là a cessé de penser et croit simplement ce qui lui a été dit. La question, n'est jamais abandonnée malgré cela. Savez-vous pourquoi? La question est dormante quelque part, car étant un être pensant, et est dormante quelque part, car il est un être pensant, et cherche donc des réponses à ses questions. Et vous ne pouvez jamais rejeter votre raison. Un jour quelqu'un m'a affirmé, “Il ne faut jamais être trop rationnel.” Je lui ai demandé pourquoi. “Parce que cela rend la vie misérable,” a t'il dit. Il a utilisé la raison pour justifier sa conclusion, et a débattu avec moi pendant une heure et demie, juste pour prouver qu'il n'était pas rationnel. C'était assez étonnant. Fondamentalement, vous êtes un être rationnel, car *viveka*, la discrimination, est votre capacité la plus fondamentale. Et c'est à juste titre votre plus grande capacité. C'est cette discrimination qui fait la différence entre une personne qui s'interroge et celle qui ne s'interroge pas. Nous ne pouvons pas continuer à vivre notre vie en laissant la question de Dieu aux philosophes ou aux swamis. Car cette question a des conséquences sur votre vie personnelle.

*La question, n'est jamais abandonnée. Savez-vous pourquoi? La question est dormante quelque part, car étant un être pensant, il cherche des réponses à ses questions.*

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

A moins de donner une réponse, même partielle, à cette question vous vous sentirez en insécurité et resterez dans l'incertitude à votre propre sujet. Tout le monde naît impuissant, et pour compenser ce fait, tout le monde naît avec une capacité d'accorder totalement sa confiance. Quelle que soit la paire de mains qui prennent le bébé pour le porter—il se confie totalement à cette paire de mains, Dieu merci. Un bébé n'a aucun manque de confiance ou de méfiance—il a une confiance totale. Il n'a pas le choix, car il est impuissant. Quand vous êtes impuissant, vous devez chercher de l'aide. Et c'est là vivre intelligemment. Et quand quelqu'un vous offre son aide, vous devez être capable d'avoir confiance en lui. Si vous n'avez aucune confiance en celui qui vous offre de l'aide, quel sera le résultat? Un bébé est né impuissant et donc a besoin de se fier à quelqu'un. Il a une confiance totale, mais petit à petit, il perd cette confiance.

*A moins de donner une réponse, même partielle, à cette question vous vous sentirez en insécurité et resterez dans l'incertitude à votre propre sujet.*

En effet, pour l'enfant, papa et maman sont infaillibles, tout-puissants—jusqu'à ce qu'il voie une araignée monstrueuse dans la maison. Alors l'enfant court vers sa mère, pensant que maman est infaillible et qu'elle va s'en occuper. En fait, l'enfant regardera l'araignée seulement après avoir couru près de sa mère. Quand il est avec sa mère, il n'y a pas de problème—il regarde l'araignée. Cela veut dire que l'enfant a confiance en sa mère. Puis la mère appelle papa. “Ne t'inquiète pas, je vais appeler papa.” C'est ainsi que la confiance s'érode peu à peu. Maman est donc faillible. Mais papa lui, doit être infaillible. Et papa—ce grand bonhomme, vient et dit, “Oh, ce n'est qu'une araignée, ne t'inquiète pas.” Il appelle les pompiers! C'est un exemple un peu exagéré. Mais c'est de cette manière que l'enfant perd confiance. Vous perdez confiance, et après cela, toute votre vie, vous cherchez l'infaillible. En fait, toute votre vie n'est une quête de l'infaillible, et à moins de découvrir l'infaillible, vous restez en insécurité. Mais les concepts de

*En fait, toute votre vie n'est une quête de l'infaillible, et à moins de découvrir l'infaillible, vous restez en insécurité.*

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Dieu, que nous entendons proclamer du haut des chaires sont ceux d'un Dieu faillible; ils exhibent Dieu sous des traits que même les êtres humains sont exhortés à abandonner.

Ces concepts de Dieu qui se sont répandus dans tous les esprits, peuvent véritablement détruire le bien-être psychologique d'un être humain. Dieu est présenté comme tout ce qui est bien, et les qualités opposées sont censées appartenir au diable, Satan. Cela crée une division verticale au sein même de la psyché. La personne, la personnalité est divisée. Et à cause de cette division, vous sentez que vous ne pouvez pas vous permettre d'éprouver de la jalousie, car si vous vous sentez jaloux, c'est que le diable est entré en vous. Malgré cela, vous éprouvez de la jalousie pour des raisons psychologiques—certaines circonstances peut-être de votre enfance.

Quand quelqu'un obtient quelque chose que vous n'avez pas, vous vous sentez jaloux. Vous pouvez dire, "Je ne suis pas jaloux." Mais que ressentez-vous alors? "Je me sens triste." Pourquoi êtes-vous triste?

*Ces concepts de Dieu qui se sont répandus dans tous les esprits, peuvent véritablement détruire le bien-être psychologique d'un être humain.*

"Car je n'ai pas eu ce que les autres ont eu." Que cela signifie t'il? D'accord, vous vous sentez triste—mais êtes-vous au moins content que l'autre soit heureux? "Non, je ne peux pas me réjouir de le voir ainsi. Cela me met en colère." Cela porte un nom, la jalousie—la peine qui provient de la vision de l'excellence de l'autre est la jalousie, *para-utkr̥ṣtam dr̥stvā jāyamānas santāpah māt̥saryam*.

Cette peine, *santāpa*, qui se produit quand vous voyez que l'autre est heureux est définie comme la jalousie. Vous pensez au moins qu'il est heureux. Dans votre jalousie, vous ne pouvez pas penser autre chose, et pourtant cela n'est pas forcément vrai. Si vous lui posez la question, il dira peut-être autre chose. Nous pouvons comprendre que tout ceci peut très bien se baser seulement sur notre projection. Nous pensons que les autres sont heureux, ce qui n'est pas totalement vrai, et donc, nous éprouvons de la jalousie envers eux. Nous pouvons nous défaire de cette jalousie, mais certainement pas en la définissant comme l'oeuvre de Satan. Satan n'est pas autour de vous, pour introduire la jalousie dans votre esprit après avoir décidé, "Que cet

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

homme là éprouve de la jalousie aujourd'hui, et qu'il y ait aussi de la haine en lui." Il n'y a pas de dualité de ce type. Même si Satan existait, il ne pourrait être séparé de Dieu. Par définition, un Satan de ce type ne pourrait pas exister.

La vision védique de Dieu est une vision complète, sans division. Bien qu'il s'agisse d'un fait, d'une réalité, et non pas d'une option ou d'une croyance qu'il faille adopter, nous sommes contraints de qualifier cette vision de 'védique', malheureusement, parce qu'il y a des versions dualistes de Dieu. La vérité est qu'il ne peut y avoir plusieurs versions de Dieu. Tout comme 1+1 est égal à 2, la vérité au sujet de la nature de Dieu ne se prête pas à des concessions. Vous ne pouvez pas choisir d'avoir 1+1=3. Ce n'est pas une option culturelle non plus. Ce n'est pas un objet de préférence comme la musique. Par exemple, la musique classique indienne et occidentale ont chacune leur

pas plus grande vous pensez que que l'autre, c'est comprenez pas sont différentes et

*Si Dieu est une réalité, alors je dois découvrir cette réalité.  
Le Veda me dit, "Tout ce qui est ici est Īśvara. Par conséquent, vois le comme tel."*

beauté. L'une n'est que l'autre, et si l'une est meilleure que vous ne l'autre. Les choses il faut les prendre

comme elles sont et essayer de les comprendre. Dans ce cas, les deux formes de musique sont valides. La musique peut être l'objet d'une préférence ou d'un choix, mais pas le résultat de 1+1. Vous ne pouvez pas dire, "Dans mon pays, 1+1=3", ou "Dans ma culture, 1+1=4." Il n'y pas d'option au sujet de la vérité de Dieu. Si Dieu est une réalité, alors je dois découvrir cette réalité.

Le Veda me dit, "Tout ceci, tout ce qui est en mouvement dans l'univers, doit être [compris comme étant] pénétré de toute part par Īśvara, *īśāvāsyam idaṃ sarvaṃ yat kiñcit jagatyāṃ jagat*, "Tout ce qui est ici est Īśvara," est la phrase qui ouvre l'*Īśāvāsyā Upaniṣad*, qui est la première *Upaniṣad* que l'on étudie généralement dans la tradition. Ce n'est pas que cette *Upaniṣad* est plus importante que les autres, mais les dix *Upaniṣads* sont énumérées généralement dans cet ordre: *Īśa*, *Kena*, *Katha*, *Praśna*, *Muṇḍaka*, *Māṇḍūkya*, *Taittirīya*, *Aitareya*, *Chāndogya*, *Bṛhadāraṇyaka*. Chaque *Upaniṣad* contient différents dialogues, et

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

comme ils se trouvent à la fin des quatre Vedas, ils sont appelés Vedanta, littéralement la fin du Veda. Il est dit dans *Īśāvāsya Upaniṣad*, *īśāvāsyam idaṃ sarvaṃ*, “Tout ce qui est ici est *Īśvara*. Par conséquent, vois le comme tel.” Pour ton bien, vois que tout ce qui est ici est *Īśvara*. Il n'y a rien d'autre qu'*Īśvara*. Vois le. Le Veda ne dit pas qu'il y a un seul Dieu; il dit qu'il y a seulement Dieu. Si vous ne voyez pas cela, vous devez prouver que cela n'est pas vrai. Ce n'est pas une question de croyance.

Quand je regarde ce complexe corps-mental-sens qui m'a été donné, je me réalise que ce que je pensais être du hardware n'est en fait que du software. C'est vraiment étonnant. Quand je vais au niveau de la physique quantique, je comprends qu'il y a seulement du software—il n'y a que de l'énergie et de l'information, et

donc de la connaissance. Quand j'examine une cellule, cela m'ouvre de nouvelles perspectives. Cette cellule est gouvernée par les lois de la

*Quand je regarde ce complexe corps-mental-sens qui m'a été donné, je me réalise que ce que je pensais être du hardware n'est en fait que du software— de la connaissance.*

biologie—en fait, la cellule est biologique, et en tant que telle, elle a des propriétés communes aux autres cellules. Par exemple, il n'y a pas un paquet de cellules différent pour Swami Dayananda. Les cellules de ce swami ne sont pas différentes, ne sont pas des cellules saintes alors que les cellules des autres ne sont pas saintes. Il n'y a pas de différence de ce genre. Les cellules sont des cellules. Bien que l'on m'appelle “Sa Sainteté”, et que je reçoive des lettres adressées à “S.S. Swami Dayananda”, j'aime penser que ‘S.S’ signifie “Saint Sans-domicile.” J'ai même un T-shirt qui dit “Holy Hobo” ou “Saint Sans domicile”. Aux Etats-Unis, un hobo, un sans domicile est un vagabond, une personne sans compte en banque, sans travail, sans famille. Mais comment vit-il alors? Comme un *sādhu*, un moine errant et un mendiant. Il n'y a rien de spécial ou de saint dans les cellules qui constituent Swami Dayananda. Toutes les cellules sont gouvernées par les mêmes lois biologiques.

Non seulement cette structure biologique est partagée par tout le monde, mais elle est également arrangée intelligemment. Si je regarde un corps physique, je vois qu'il est constitué de

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

parties qui sont assemblées intelligemment. Si je regarde une plante ou cette tente dans laquelle nous sommes assis, je vois qu'elles sont assemblées de manière intelligente. Si cette tente n'était pas assemblée intelligemment, elle s'effondrerait. De la même manière, une voiture est une voiture car ses pièces sont assemblées intelligemment. C'est aussi le cas de mon corps physique. Personne n'a pu créer à ce jour des yeux pour remplacer les miens qui en auraient pourtant besoin. Certains organes peuvent être remplacés par une transplantation, comme les reins. La transplantation est une possibilité dans l'ordre des choses. Tout est assemblé de manière intelligente, et cela inclut la possibilité de la transplantation. Quand un objet est assemblé intelligemment, nous ne le prenons pas à la légère. Bien que vous ne voyiez pas la personne dont l'intelligence a assemblé cet objet, vous ne pouvez pas manquer de vous dire que c'est l'oeuvre d'un être qui en est capable. Par exemple, supposons que vous me demandiez, "Qui a monté cette tente?" et que je vous dise, "Oh, elle est apparue hier tout à coup. Nous avons juste pensé que cela serait bien d'avoir une tente, et elle est apparue subitement." Peut-être que certains le croiront, car tout peut passer pour vrai dans ce monde. Mais dans ce campus, nous ne laissons pas passer ce genre de choses. Nous posons des questions. Au cours de l'étude de la connaissance des Rishis, des sages voyants, nous apprenons l'importance du questionnement pour voir l'essence ou la vérité des choses.

Lorsque nous voyons que l'univers, qui inclut le complexe de mon corps-mental-sens, est assemblé de manière intelligente, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître que cela doit être l'oeuvre d'un être intelligent. Le corps physique est une merveille. Il n'a pas été assemblé pour vous donner des complexes, mais pour vous servir, même s'il est devenu le locus de complexes. J'ai une peau foncée, je ne suis pas blond, ce qui peut être à l'origine de complexes dans certaines cultures. Ou le fait d'être blond peut être un problème dans d'autres cultures. Les gens ont des complexes, à cause de leur ignorance. Il y a un jugement porté sur soi-même, qui a pour origine une ignorance fondamentale, qui implique également l'ignorance de Dieu. En fait, l'ignorance fondamentale est l'ignorance de Dieu.

Ce corps physique, avec toutes les facultés de l'esprit et des sens, est une oeuvre, une merveilleuse création. 'Création' veut dire seulement qu'il est assemblé intelligemment. Cela ne

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

veut pas dire que Dieu l'a tiré de sa manche par magie et l'a jeté sur la terre du haut du ciel. Le fait que le corps soit structuré intelligemment implique un être intelligent, un être conscient. Cet être conscient doit avoir la connaissance de ce qu'il va créer car toute création présuppose une certaine connaissance. Cette connaissance doit résider dans un être conscient. Quand nous parlons de la création de la totalité de l'univers, alors cet être conscient doit posséder la connaissance du tout; il doit être *sarvajña*, omniscient, *sarvavit sarvajñah iti*, celui qui connaît toute chose (dans le détail) est *sarvajña* (omniscient). Le Veda nous dit que Dieu est omniscient, il connaît tous les détails de l'univers.

Nous pouvons alors nous demander où Dieu a t'il bien pu trouver le matériau nécessaire à la création de cet univers. Il ne peut pas l'avoir emprunté à quelqu'un d'autre, car il n'y avait personne d'autre—le monde doit encore être créé à ce stade. Il doit trouver le matériau de lui-même. Il doit donc y avoir une cause matérielle en adéquation avec la réalité de l'univers.

Nous appelons cette cause matérielle *prakṛti*, et elle n'est pas séparée de l'être, *puruṣa*. Le Seigneur a ce pouvoir. Quant à la question de savoir où Dieu est au moment de la création, il n'y a pas de 'où' pour Dieu. En effet, l'espace et le temps n'ont pas encore été créés. Le fait que le Seigneur est celui qui est à la fois le créateur et la cause matérielle de l'univers, m'ouvre de nouvelles perspectives. Tout ce qui est créé ne peut donc pas être séparé de ce matériau, tout comme la chemise que vous portez. Si votre chemise est en coton, vous ne pouvez pas enlever le coton et continuer à porter cette chemise. Vos vêtements sont faits de coton, d'un tissu en coton. Si vous enlevez le tissu, où sont les vêtements? La chemise est tissu, et il n'y a pas de chemise sans tissu, et encore moins de tissu sans fils. Il n'y a pas de fils sans fibres, et il n'y a pas de fibres sans molécules, ni de molécules sans atomes. Vous pouvez continuer encore plus loin dans l'infiniment petit, mais le fait est que tout objet qui est créé n'est pas séparé du matériau dont il est fait.

*Nous pouvons alors nous demander où Dieu a t'il bien pu trouver le matériau nécessaire à la création de cet univers.*

# La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Dans le modèle présenté par le *Veda*, les cinq éléments, l'espace (cela inclut aussi le temps), l'air, le feu, l'eau et la terre, sous leurs formes subtiles et grossières, sont la manifestation d'*Īśvara* et constituent cet univers. Et cet univers inclut votre complexe corps-mental-sens. Le premier de ces éléments, qui est une manifestation d'*Īśvara*, la cause, est l'espace. "De cela [Brahman] qui est l'espace." *Tous les cinq éléments, inclus l'espace et le temps, constituent l'univers et l'univers n'est pas séparé d'Īśvara.* (Taittirīya *Upaniṣad* II.1.1). C'est pourquoi l'espace est un objet d'adoration. Le temps aussi est adoré en Inde. Tous les cinq éléments, inclus l'espace et le temps, sont l'univers et l'univers n'est pas séparé d'*Īśvara*. Le *Veda* ne dit pas qu'il y a un seul Dieu. Il dit qu'il y a seulement Dieu.

Il faut aussi inclure dans cette vision—vous, celui qui est conscient des cinq éléments. Cet être conscient est aussi *Īśvara*. Et la conscience, bien que présente partout et au sein même de l'univers constitué par ces cinq éléments, appartient à un degré différent de réalité. Tout ce qui est ici n'est rien d'autre qu'*Īśvara*; rien n'est séparé d'*Īśvara*. Par conséquent, voyez l'univers tout entier comme étant *Īśvara*, *īśāvāsyam idaṃ sarvaṃ*.

Quand vous vous rendez compte que tout est sacré; il n'y a rien de profane. Nous avons choisi de voir le sacré dans le profane. La faculté le choisir nous a été donnée. Plus nous acceptons *Īśvara* dans notre vie, plus il y aura de l'ordre. Même notre jalousie et les autres émotions sont à l'intérieur de l'ordre d'*Īśvara*, et si nous voyons cela, même la jalousie disparaîtra. Comme toutes ces émotions sont à l'intérieur de l'ordre, il n'est pas nécessaire de vous condamner vous-même. Vous réalisez que

*Ainsi, plus vous appréciez l'ordre, qui est universel, plus vous reconnaissez Īśvara. Cette appréciation a pour résultat un esprit sain et équilibré. Comment est-il possible d'être en sécurité et tranquille sans accepter Īśvara?*

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

vosre intellect et votre mental sont pénétrés de toute part par cet ordre. Le monde extérieur aussi est pénétré par cet ordre. Chacun de nous est pénétré par cet ordre. Chacun de nos comportements, valeurs, attitudes—tous—ne sont que des expressions de notre passé, et l'ordre est le lien entre l'expression et le passé individuel. C'est cela l'ordre psychologique. Ainsi, plus vous appréciez l'ordre, qui est universel, plus vous reconnaissez *Īśvara*. Cette appréciation a pour résultat un esprit sain et équilibré. Dés lors, vous pouvez vous acceptez. Comment est-il possible d'être en sécurité et tranquille sans accepter *Īśvara*? C'est pourquoi dans la *Bhagavadgītā*, le Seigneur *Kṛṣṇa* dit, "Ceux dont la pensée est en moi [...] sont toujours satisfaits et remplis de joie,"(BG X.9); et "Sois celui dont la pensée est en moi," (IX.34; XVIII.65).

En d'autres mots; faites entrer *Īśvara* dans votre vie, car en vérité, vous n'êtes jamais éloigné de cet *Īśvara*. Cela fait de vous une personne tranquille et confiante, car la seule chose qui soit infaillible est l'ordre. N'est-ce pas vrai? Vous pouvez avoir confiance, vous abandonner ou vous en remettre totalement à cet ordre, car seul l'ordre est infaillible. Cet ordre vous donne aussi les moyens et le pouvoir de neutraliser les circonstances qui ne sont pas acceptables à vos yeux, par la prière et certains rituels. Ces moyens sont donnés; ils sont à l'intérieur de l'ordre. Je peux aussi neutraliser mes propres réactions aux situations. Sans me condamner, ma vie devient confortable et équilibrée.

*Votre subjectivité, qui provient de vos peurs et de votre insécurité, diminue. Moins vous êtes subjectif, plus vous êtes avec Īśvara.*

Cet ordre qui est présent en toute chose est le seul *Īśvara* que vous puissiez accepter. C'est de la sottise d'accepter un autre *Īśvara*, mais il n'est pas nécessaire pour autant de condamner les autres à cause de leurs concepts d'*Īśvara*.

Personne ne devrait être condamné à cause de ses croyances. Mais c'est la seule vision de Dieu qui résistera à l'examen critique, car tout ce qui est ici est ce Dieu. Si vous ne comprenez

## La vision védique de Dieu

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

pas cette vision, alors il vous appartient d'essayer de comprendre et de voir. Sans essayer de comprendre, si vous dites qu'un tel Dieu n'existe pas, alors vous avez la charge de prouver ce que vous dites. Et je suis prêt à écouter vos arguments. Je peux alors vous montrer où est le problème, car il n'y a rien à croire aveuglément dans cette vision. Il y a une vision à connaître. Quand je dis que tout ce qui est ici est *Īśvara*, c'est quelque chose qui doit être compris et ce n'est pas une croyance. Un concept ou un objet qui nécessite votre croyance n'est pas forcément réel. Cependant, quand quelque chose peut être compris, connu, c'est la réalité. Ce n'est pas un objet de spéculation métaphysique.

Tout ce qui est ici est *Īśvara*. Plus vous reconnaissez ce Seigneur, plus vous êtes confiant. Plus vous êtes confiant, plus vous êtes mentalement sain et équilibré. C'est à dire que vous pouvez vous détendre, vous pouvez être objectif. Votre subjectivité, qui provient de vos peurs et de votre insécurité, diminue. Moins vous êtes subjectif, plus vous êtes avec *Īśvara* et cela signifie que vous êtes véritablement objectif. Voilà la vision védique de Dieu. Et nous ne pouvons pas nous permettre de manquer cette vision.